

## Tout est accompli ! Tout n'est pas fini !

Quelle satisfaction de pouvoir s'arrêter un jour et dire, un jour : j'ai eu une vie bien remplie ! Mais qu'est-ce que cela veut dire au juste ? Une vie rythmée par le travail et des engagements divers et variés ? Une vie où la famille avait la première place ? Ou autre chose peut-être ? S'arrêter pour faire le point, pour faire la mise au point.

S'arrêter... Certains y aspirent leur vie durant, d'autres redoutent ce changement. Aujourd'hui, s'arrêter est suspect, et souvent jugé inutile. On prétend que cela ne sert à rien ! C'est une grossière erreur ! Se reposer est vital. C'est pourquoi, le respect du repos fait partie des commandements que Dieu donna à Moïse : le septième jour, le jour du sabbat, est un jour mis à part pour se souvenir que Dieu lui-même s'arrêta dans sa Création. Non pas tant qu'il ait eu besoin de se reposer, mais parce que tout était accompli. Un temps de contemplation de ce qu'il avait fait, même s'il restait encore beaucoup à faire et l'humain en fera l'expérience, parfois douloureuse... Tout est accompli, mais tout n'est pas fini.

Avant d'être un jour d'interdiction, comme le laissent entendre les pharisiens à Jésus, le sabbat est le temps vital de la « reconnexion » à Dieu. Un temps qui lui est dédié, comme une pause, une respiration dans le cours de la semaine, de la vie. Un temps pour contempler l'œuvre accomplie et se consacrer à renouer notre relation à Dieu ; recentrer notre vie dans l'amour et l'action de Dieu.

Il arrive un temps, où on ne peut plus faire, où il faut apprendre à accepter de l'aide, à renoncer à ce qui était important, à ce qui donnait du sens à sa vie. Et ce n'est pas qu'une question d'âge. Et ce n'est jamais facile. Ce temps-là pourrait-il alors devenir un *sabbat*, une pause, souvent subie, soyons honnêtes. Mais une pause où il est possible (enfin) de poser un regard sur ce qu'a été sa vie et de pouvoir dire, peut-être avec soulagement, peut-être avec regret : tout est accompli ! En renonçant à *faire* toujours plus, cette étape de vie me conduit à *être* davantage qui je suis, à (re)découvrir ma relation avec Celui que j'appelle Dieu, avec les autres et moi-même. C'est alors que la vie n'est plus seulement bien remplie par des choses faites ou à faire, mais qu'elle devient accomplie parce qu'elle est relation avec l'auteur de toute chose, le Seigneur Dieu.

*Jean-Marc Leresche, septembre 2014.*

## CULTE DU TEMPS ORDINAIRE

Septembre-octobre 2014

## Le sabbat : une pause pour se souvenir

*Livre de l'Exode, ch. 20, v. 8-11*



Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi. Car en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

*Évangile selon Marc, ch. 2, v. 23-28*

Il arriva un jour de sabbat que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis.

Les Pharisiens lui dirent : Vois, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis un jour de sabbat ? Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais vu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ses gens ? Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du souverain sacrificateur Abiathar, mangea les pains de l'offrande, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ses gens. Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.

## Tout est accompli ! Tout n'est pas fini !

Quelle satisfaction de pouvoir s'arrêter un jour et dire, un jour : j'ai eu une vie bien remplie ! Mais qu'est-ce que cela veut dire au juste ? Une vie rythmée par le travail et des engagements divers et variés ? Une vie où la famille avait la première place ? Ou autre chose peut-être ? S'arrêter pour faire le point, pour faire la mise au point.

S'arrêter... Certains y aspirent leur vie durant, d'autres redoutent ce changement. Aujourd'hui, s'arrêter est suspect, et souvent jugé inutile. On prétend que cela ne sert à rien ! C'est une grossière erreur ! Se reposer est vital. C'est pourquoi, le respect du repos fait partie des commandements que Dieu donna à Moïse : le septième jour, le jour du sabbat, est un jour mis à part pour se souvenir que Dieu lui-même s'arrêta dans sa Création. Non pas tant qu'il ait eu besoin de se reposer, mais parce que tout était accompli. Un temps de contemplation de ce qu'il avait fait, même s'il restait encore beaucoup à faire et l'humain en fera l'expérience, parfois douloureuse... Tout est accompli, mais tout n'est pas fini.

Avant d'être un jour d'interdiction, comme le laissent entendre les pharisiens à Jésus, le sabbat est le temps vital de la « reconnexion » à Dieu. Un temps qui lui est dédié, comme une pause, une respiration dans le cours de la semaine, de la vie. Un temps pour contempler l'œuvre accomplie et se consacrer à renouer notre relation à Dieu ; recentrer notre vie dans l'amour et l'action de Dieu.

Il arrive un temps, où on ne peut plus faire, où il faut apprendre à accepter de l'aide, à renoncer à ce qui était important, à ce qui donnait du sens à sa vie. Et ce n'est pas qu'une question d'âge. Et ce n'est jamais facile. Ce temps-là pourrait-il alors devenir un *sabbat*, une pause, souvent subie, soyons honnêtes. Mais une pause où il est possible (enfin) de poser un regard sur ce qu'a été sa vie et de pouvoir dire, peut-être avec soulagement, peut-être avec regret : tout est accompli ! En renonçant à *faire* toujours plus, cette étape de vie me conduit à *être* davantage qui je suis, à (re)découvrir ma relation avec Celui que j'appelle Dieu, avec les autres et moi-même. C'est alors que la vie n'est plus seulement bien remplie par des choses faites ou à faire, mais qu'elle devient accomplie parce qu'elle est relation avec l'auteur de toute chose, le Seigneur Dieu.

*Jean-Marc Leresche, septembre 2014.*

## CULTE DU TEMPS ORDINAIRE

Septembre-octobre 2014

## Le sabbat : une pause pour se souvenir

*Livre de l'Exode, ch. 20, v. 8-11*



Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le sabbat de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi. Car en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

*Évangile selon Marc, ch. 2, v. 23-28*

Il arriva un jour de sabbat que Jésus traversa des champs de blé. Ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis.

Les Pharisiens lui dirent : Vois, pourquoi font-ils ce qui n'est pas permis un jour de sabbat ? Jésus leur répondit : N'avez-vous jamais vu ce que fit David, lorsqu'il fut dans le besoin et qu'il eut faim, lui et ses gens ? Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du souverain sacrificateur Abiathar, mangea les pains de l'offrande, qu'il n'est permis qu'aux sacrificateurs de manger, et en donna même à ses gens. Puis il leur dit : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat, de sorte que le Fils de l'homme est maître même du sabbat.